



Disponible en ligne sur
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com

Revue française d'allergologie xxx (2015) xxx–xxx

REVUE FRANÇAISE
D'**Allergologie**

Internet pour les allergologues

Internet for allergists

H. Masson

Centre d'allergologie, 250, avenue Émile-Coumord, 33300 Bordeaux, France

Mots clés : Internet ; Web ; Allergologue

Keywords: Internet; Web; Allergist

1. Une utilisation très variable selon les allergologues

Utiliser Internet nécessite de connaître un minimum d'éléments informatiques et c'est souvent pour cela que certains allergologues ne sont pas des internautes assidus.

Explorer le World Wide Web (Toile mondiale), utiliser le courrier électronique, se servir de messagerie instantanée, de Twitter ou même parfois de Facebook ne sont pas des opérations faciles pour les allergologues. Par contre, il n'existe pas, à ma connaissance, de statistiques précises sur l'utilisation du Web par les médecins.

2. Internet pour apprendre et s'informer

Il est impossible de présenter tous les sites Internet traitant de l'allergologie et j'ai donc choisi de présenter ceux qui m'ont paru les plus pertinents en toute subjectivité. . .

En matière de sites médicaux généralistes, nous retiendrons le site du *Quotidien du médecin* (<http://www.lequotidiendumedecin.fr>) et celui du *Journal international de médecine* (<http://www.jim.fr/>) qui me semblent bien faits pour une information au quotidien aussi bien scientifique que professionnelle. Le site du JIM ayant, par ailleurs, l'avantage de disposer d'une section purement allergologique.

D'autres sites, le plus souvent en anglais, permettent de faire des recherches bibliographiques. Le plus connu est Pubmed, le site de l'*U.S. national library of medicine* (<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed>). Il propose un excellent moteur de recherche qui permet de retrouver des publications dans tous

les domaines de l'allergologie. On peut aussi s'abonner à une lettre d'information qui délivre automatiquement par e-mail l'actualité allergologique de son choix. Un site moins connu, mais tout aussi intéressant, est « Google Scholar » (<http://scholar.google.fr/>). Il dispose quasiment des mêmes fonctionnalités que Pubmed mais son champ de recherche est plus large.

Les sites francophones allergologiques délivrent aussi une information de qualité. Le site sous la responsabilité du Dr. Sol Portales Casamar et du Pr Pascal Demoly, <http://www.e-allergo.fr>, est essentiel à la connaissance allergologique. Il sert de base pour la formation des allergologues mais aussi pour les praticiens installés afin de disposer de données régulièrement actualisées. Le site <http://www.lesallergies.fr> regroupe les publications de la Société française d'allergologie, l'ANAFORCAL et le collège des enseignants en allergologie. Il met à la disposition des praticiens des informations et des documents de synthèse. Il est possible de lire aussi la *Revue française d'allergologie* sur Internet en se rendant sur le site de l'éditeur Elsevier : <http://www.em-consulte.com>. Le site <http://www.pollens.fr> du RNSA délivre les données polliniques. Le site www.allergique.org à l'ambition de fournir, en français, une revue de la littérature mondiale en allergologie. Il délivre aussi chaque année un compte rendu en direct depuis le congrès européen d'allergologie de l'Académie européenne. <http://www.allerdata.com> est un site qui se spécialise sur l'allergologie moléculaire grâce à des textes de synthèse. Il propose un outil d'aide au diagnostic utilisable directement en consultation.

Il est aussi possible de suivre les connaissances allergologiques sur les réseaux sociaux avec des outils comme Twitter, Facebook, les réseaux spécialisés comme MyAllergo. Ces

Adresse e-mail : dr-herve.masson@orange.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.reval.2015.01.009>

1877-0320/© 2015 Publié par Elsevier Masson SAS.

moyens de communication entre les allergologues, ou entre les malades et les praticiens, restent encore peu utilisés mais leur évolution devrait être rapide avec l'arrivée d'une nouvelle génération très habituée à leur usage.

Enfin, Internet permet aussi d'accéder à la connaissance diffusée lors des congrès français ou étrangers. Le *Congrès francophone d'allergologie* (<http://www.congres-allergologie.com/>), le *Congrès du GERDA* (<http://www.gerda2014.com>), la *Rencontre francophone d'allergologie moléculaire* organisée par le groupe de travail sur l'allergologie moléculaire de la Société française d'allergologie (<http://www.rfam.fr>) utilisent Internet pour leur organisation et offrent parfois les communications après l'événement. Le *Congrès européen de l'EAACI* (<http://www.eaaci2014.com/>) présente l'inconvénient, pour certains allergologues, d'être en anglais. Le site www.allergique.org réalise des compte-rendus mis en ligne en direct qui permettent à nos confrères d'accéder à ces excellentes communications mondiales dans la langue de Molière.

3. Internet au cabinet médical

Dans notre pratique quotidienne, devant le patient, il nous arrive très régulièrement d'utiliser Internet.

Nous avons tous le réflexe « Google » (<https://www.google.fr/>) devant un patient qui sort d'un service spécialisé avec un diagnostic de maladie rare que nous ne connaissons pas. Plus besoin d'ouvrir notre gros dictionnaire rouge lorsque nous avons des questions sur un médicament, nous consultons le site <http://www.vidal.fr/>. Pour connaître les médicaments autorisés chez une femme enceinte, nous avons à notre disposition le site <http://www.lecrat.org/>.

Il existe aussi plusieurs sites utiles en matière d'allergologie dermatologique qui sont parfois gratuits comme celui du laboratoire Destaing (<http://www.destaing.com/fr/>) ou le site belge de l'université de Leuven (<http://www.cdeskpro.be/>). Il est possible d'accéder à des renseignements beaucoup plus nombreux mais en payant 250 € par an auprès de l'université de Leuven (<http://contactallergy.uzleuven.be/>).

En matière d'allergologie moléculaire, le site français <http://www.allerdata.com> dispose d'un outil permettant une aide au diagnostic en temps réel devant le patient.

Internet a, par ailleurs, introduit la possibilité d'une relation différente entre le médecin et son malade. Il n'est pas rare que nous échangeons avec nos malades des e-mails qui posent alors le problème de la qualité de la réponse, de sa légitimité et de son caractère opposable en cas de différend. Il est aussi

fréquent que le patient soit déjà allé lire sur Internet ce qui était dit sur sa pathologie avant de venir consulter, ce qui modifie bien évidemment la relation médecin malade.

L'utilisation de messagerie sécurisée, c'est-à-dire avec un transfert crypté des données, devrait être un préalable obligatoire à l'échange de données médicales. Il apparaît malheureusement que nous n'hésitons pas à envoyer par Internet des renseignements médicaux alors que le système n'est absolument pas sécurisé et, par définition, ouvert à tous. <https://www.mssante.fr>, la messagerie promue par le Conseil de l'ordre des médecins et <http://www.apicrypt.org>, proposée par une association de médecins, répondent à cet impératif de sécurité.

Internet est devenu aussi indispensable dans la gestion de notre cabinet et nous sommes de plus en plus nombreux à disposer d'agendas sur Internet avec prise de rendez-vous par le site web, à recevoir nos examens de laboratoire grâce à une norme sécurisée de transmission de données médicales qui les intègrent directement dans notre logiciel médical. Les laboratoires fabriquant les allergènes ont aussi développé des logiciels qui nous permettent de prescrire sans avoir recours aux ordonnances papier en les télé-transmettant par Internet.

Enfin, il existe une multitude d'applications développées pour les smartphones qui sont aussi susceptibles de nous aider dans notre activité.

4. Les freins des médecins

Il n'existe pas réellement d'étude scientifique menée dans la population médicale sur l'utilisation des outils Internet. Il semble tout de même qu'il existe une très grande disparité dans l'utilisation de ce média. Parmi les freins à l'utilisation d'Internet, on retrouve : les « pannes » liées le plus souvent à l'absence de mise à jour régulière du système informatique qui entraîne des blocages énervants pour les néophytes, la gestion difficile des mots de passe qui se multiplient lorsqu'on utilise régulièrement différents sites, la lenteur de certains accès ainsi que les limitations le plus souvent imposées par les services informatiques, à l'hôpital en particulier. Fort heureusement, tout ceci peut être amélioré et il existe des outils pour faciliter la vie des allergologues rebutés par ces difficultés.

Déclaration d'intérêts

L'auteur travaille pour la société d'édition de site Internet « Allergie France ».